

30 août 2020,

action de grâce pour le ministère vécu à St-Jacques des Hauts-de-Poitiers

« *Passe derrière moi Satan !* ». Qu'a donc fait Pierre – c'est-à-dire l'Église – pour entendre une telle interpellation de son Seigneur ? Pour comprendre cela, arrêtons-nous sur une attitude rapportée par l'Évangile : « *Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches* ». Il est aisé de saisir ici que les propos de Pierre n'ont pas emporté l'adhésion de Jésus. Mais il n'y a pas que les dires qui posent problème. L'attitude même de Pierre pose problème : il met à part Jésus. Littéralement, il prive Jésus de sa relation aux autres disciples puisqu'il l'exclut du groupe. Non seulement Pierre refuse de voir la destinée du Christ-Jésus ; mais pire, il le veut « pour lui ». Autrement dit, Pierre brise l'unité des disciples autour du maître.

A chaque fois que l'Église n'accueille pas la Parole de son Seigneur ou qu'elle blesse l'unité, elle est dans la même attitude que Pierre dans cette page d'Évangile. Malheureusement cela arrive parfois et l'histoire est jalonnée de ces récits où l'Église – tant institutionnelle que communautaire – n'a pas su être à l'image de Jésus-Christ. Nous avons tous ces exemples en tête, et tous, d'une manière ou d'une autre, il nous arrive d'être à l'image de Pierre plus que du Christ. Que se passe-t-il alors ? Nous ne sommes ni crédibles, ni audibles.

Notre monde, si déchristianisé, a pourtant besoin d'entendre et de saisir ce qui fait notre bonheur : Jésus nous invite à partager son bonheur. « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite... qu'il me suive* ». En grec, le mot suivre reprend un mot que notre liturgie connaît : acolyte. Personne ne suit Jésus comme un « follower » de notre temps, c'est-à-dire à la remorque d'une idole qui est premier en tout. Non. Suivre Jésus, c'est être un acolyte, un compagnon de route. Nous ne suivons pas un Dieu qui, comme une star, se démarque de nous. Nous annonçons un Dieu qui est notre compagnon de route, qui chemine avec nous. Ne nous séparons pas de lui ! Écoutons-le ! Nous n'avons que cela comme mission.

Depuis l'annonce de mon départ, j'entends que le ministère vécu au milieu de vous a été fructueux. Si je suis souvent honoré par tant de marques de sympathie, je suis tout autant inquiet ! Car comment jugé le travail du curé ? Au nombre de catéchumènes ? Aux travaux engagés ? A son temps de travail donné ? Chacun a pu sans doute voir en moi le curé dont il rêve : gestionnaire, dynamique, spirituel, inventif, dévoué... Quoi qu'il en soit, comme ministre de l'Évangile, je suis déjà un baptisé qui est tout autant invité à m'unir à Jésus et à l'écouter. Et, sur ce terrain, je suis autant appelé à la conversion que chacun de vous. Oui, nous sommes tous en chemin. Ne nous séparons pas de Jésus, mais des paroles qui divisent ou d'attitudes qui ne permettent de le rencontrer. Gardons-le comme notre fidèle compagnon de route.

P. Julien DUPONT

Remerciements

D'abord, je tiens à remercier celles et ceux avec qui j'ai collaboré durant ces 4 années... c'est-à-dire chacun de vous ! La paroisse ne peut être réduite aux seules instances. Comme curé, j'ai eu l'occasion de rencontrer nombre de personnes... et j'espère avoir pu, avec chacune, découvrir et reconnaître le visage de Dieu. *Pardon à celles et ceux que j'aurai pu blesser.* Cependant, il me semble nécessaire de mentionner ici des lieux spécifiques qui ont pu marquer ces 4 années :

- Les épiceries sociales de Poitiers et de Buxerolles, ainsi que la résidence Cécile et Marie-Anne
- Les EHPAD de Poitiers et Buxerolles ainsi que la résidence service Domitys

Ces lieux sont, notamment, des périphéries chères au pape François... Où notre communauté paroissiale a pu, d'une manière ou d'une autre, se laisser façonner par le service des plus fragiles. Il nous faut poursuivre ce chemin... Quel que soit notre fonction dans l'Église et dans le monde, c'est bien là que nous sommes attendus, et nulle part ailleurs !

Ensuite, je tiens évidemment à remercier celles et ceux qui ont œuvré et qui œuvrent encore pour ce jour. Ils sont nombreux, j'espère n'oublier personne....

- David comme coordinateur de cette fête, ainsi que l'équipe pastorale qui s'est dépensé sans relâche pour vivre cette fête paroissiale !
- Myriam Giret, directrice de cet établissement ; ainsi qu'Aziz qui nous accueille ici depuis vendredi 7h et jusqu'à ce soir !
- La municipalité de Buxerolles avec laquelle j'ai eu la joie de collaborer depuis 4 ans... et qui nous a aidé pour ce jour par le prêt de matériel.
- Celles et ceux qui ont offerts leurs services pour la musique, la sacristie, les fleurs, l'apéritif, la préparation des lieux, la sonorisation, etc.

De tout cœur, merci de vous dépenser sans rien attendre en retour. Là encore, ce témoignage est indispensable dans le monde de ce temps... Mais il a été précieux pour l'exercice de mon ministère au milieu de vous. Là est une des richesses de cette communauté paroissiale. L'engagement de chacun dynamise toute la communauté... y compris du curé aux jours plus difficiles ! Alors, *s'il vous plait, continuez de vous donner avec autant de générosité et de foi.* Vous êtes formidables.

Pour vous dire ma gratitude, je tiens à vous offrir un cadeau. Celui-ci sera une trace de ce merci, mais aussi un appel. Quand j'étais dans la paroisse voisine, j'ai offert un crayon de papier avec une gomme... Manière d'appeler à être créatif, inventif. Aujourd'hui, je vais vous offrir ce petit sachet de graines de ciboulette. Ce cadeau nous renvoie aussi à notre projet pastoral, reçu dans la dynamique du synode : certifiées bio, ces graines nous rappellent notre attention à la création.... ainsi qu'aux créatures parce que ces sachets ont été préparés par des personnes porteuses d'un handicap mental (L'association Les Papillons Blancs de Lille). Enfin, semer et cultiver ces graines est un moyen de transmettre aux autres - notamment aux jeunes générations - ce que nous recevons. *Encore merci pour tout !*